

Adressage de Libreville

La pose des plaques dénominatives des rues a commencé!



une pose de plaques étendue au 3e arrondissement de la capitale.



Deux plaques posées hier au 1er arrondissement de Libreville.



L'impasse Oliver-Ngoma, dans le 1er arrondissement.

R.H.A

Libreville/Gabon

Le 5 septembre 2015, l'adressage était officiellement lancé au carrefour STFO. La codification des rues a suivi. Acte III depuis hier avec des plaques posées dans deux arrondissements de la capitale. Avenue Dr Schweitzer, Avenue

nue Ighoho-Demba, Rue Kringer, Valentin-Mihindou-Mi-Nzamba... Et Libreville se modernise.

L'OPÉRATION d'adressage de la capitale avance lentement, mais sûrement. Lancée en septembre 2015, cette initiative est passée depuis hier à la phase de la pose des plaques dénominatives de rues et avenues. On peut déjà

les observer à travers deux arrondissements de la commune de Libreville. Précisément les 1er et 3e arrondissements. Valentin Mihindou-Mi-Nzamba, ancien ministre de la République, Oliver Ngoma, artiste musicien décédé, Albert Schweitzer, médecin et homme de culture, sont ainsi parmi les premiers noms gravés sur des plaques s'offrant à la vue du public, dans dans les

rues de Libreville. Sur l'une de ces plaques posées hier, on peut lire par exemple : "Ville de Libreville, 1er arrondissement, impasse Oliver-Ngoma, artiste musicien, 1959-2010". C'est la concrétisation d'une nouvelle étape intervenant après la phase de codification des voies, entreprise il y a plusieurs mois de cela. Ce travail consistant à donner des noms aux rues, avenues, places, boulevards, impasses, a été ef-

fectué par la Commission technique en charge de l'adressage (CTA). Avec l'aide précieuse de maires d'arrondissements, d'hommes de culture, d'universitaires, de notables, d'hommes d'église, de personnalités politiques et d'historiens. Pour mieux impliquer les populations, qui sont les principales concernées, des séminaires de formation sont prévus. « Il y aura des sémi-

naires de formation pour expliquer aux populations comment utiliser leurs adresses à partir d'une rue, par exemple. Puis viendra le tour des transporteurs, parce que la question de l'adressage n'est pas si facile», explique le coordonnateur de la CTA, Serge Otsague. Cette étape de pose de plaques devrait s'achever en mars 2018, renseigne M. Otsague.

Découverte scientifique dans le bassin francevillien

Un fossile daté de 2,2 milliards d'années

SNN

Libreville/Gabon

C'est le résultat d'une recherche communiqué à la presse le week-end dernier par l'Unité de recherche en sciences de la terre et de l'environnement (Ureste) de l'Université des sciences et techniques de Masuku (USTM).

"AKOUEMAHEMISPHAERIA". C'est le nom donné à un fossile vieux de 2,2 milliards d'années, récemment découvert dans le bassin francevillien, au sud-est du Gabon. Cette trouvaille a été présentée à la presse le samedi 20 mai dernier par deux chercheurs de l'Unité de recherche en sciences de la terre et de l'environnement (Ureste) de l'Université des sciences et techniques de Masuku

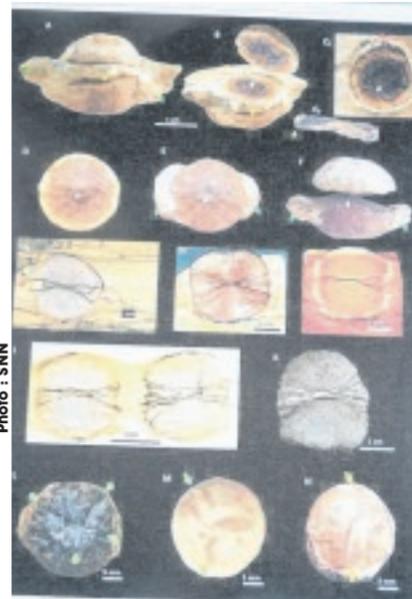
(USTM), Amboise Edou Minko et Mathieu Moussavou. Pour ces universitaires, cette avancée est un grand pas qui vient remettre en cause l'apparition de la vie multicellulaire. «Notre découverte vient remettre en cause l'apparition de la vie à 600 millions d'années. Nous repoussons le curseur à 2,2 milliards d'années, soit 1 milliard 5 plus tôt par rapport à ce qu'on pensait jusqu'à maintenant. Nous avons refait les datations avec l'aide de nos collègues japonais de l'Institut de technologie de Tokyo, qui ont mis à notre disposition leurs plateaux techniques. Cet âge est aujourd'hui acquis. Il peut être considéré comme (...) juste », ont-ils expliqué. Selon les auteurs de cette découverte, l'enjeu est de revisiter ce qui est actuellement admis. C'est-à-dire toutes les théories acceptées sur l'apparition de la vie à 600 millions d'années. Repousser ce curseur à 2,2 milliards d'années permettra de revisiter bon



Les chercheurs de l'USTM, Amboise Edou Minko et Mathieu Moussavou...

nombre de choses. «La communauté scientifique s'accorde à considérer aujourd'hui qu'il y a 600 millions d'années apparaissent les premiers organismes multicellulaires. Jusqu'à ce moment, dans toute la période antérieure, il n'y avait pas d'organismes multicellulaires. Nous voulons simplement ajouter ce chapitre pour que l'histoire soit complète», a indiqué Mathieu

Moussavou. Pour le professeur Amboise Edou Minko, il s'agit de savoir si tout a été vérifié. «Est-ce que dans l'évolution de la vie, il n'y a pas eu de cycle ? Est-ce qu'il n'y a pas eu un premier cycle, dans le protérozoïque, il y a deux milliards d'années ? Peut-être qu'il s'est éteint à un certain niveau, et qu'à 600 millions d'années, il y a eu ce deuxième cycle qui a évolué



...remettent en question les origines de la vie : de 600 millions à 2,2 milliards d'années.

jusqu'à nous. C'est aussi l'enjeu de cette étude. Voir si la vie s'est créée en une fois ou en plusieurs fois», a-t-il précisé.

Santé/Élection à l'OMS aujourd'hui

Trois candidats, un poste

AFP

Genève/Suisse

AUJOURD'HUI, les États membres de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) pourront choisir, pour la première fois, sur une liste de trois personnes, toutes docteurs en médecine, celui ou celle qui remplacera la directrice sortante, la Chinoise Margaret Chan après 11 années passées à la tête de l'OMS. Trois candidats ont été désignés par le Conseil exécutif : le Britannique David Nabarro, l'Éthiopien Tedros Adhanom

Ghebreyesus et la Pakistanaise Sania Nishtar. Le Dr Nabarro, qui exerce depuis 1999 des fonctions de responsabilité au sein des Nations unies et de l'OMS, et l'ex-ministre éthiopien des Affaires étrangères, le Dr Tedros, soutenu par l'Union Africaine, font figure de favoris. Chercheur renommé sur le paludisme, cet ancien ministre de la Santé souhaiterait devenir le premier Africain à diriger l'OMS. Hier, un ressortissant éthiopien a perturbé l'Assemblée avant le discours-bilan de Mme Chan, ciblant M. Tedros. Plus d'une centaine d'autres ont manifesté

devant l'ONU, accusant à leur tour l'ancien ministre éthiopien d'avoir minimisé plusieurs épidémies de choléra dans son pays, selon l'agence suisse ATS. Le prochain patron de l'OMS prendra ses fonctions le 1er juillet et devra relever de nombreux défis, comme l'a souligné Mme Chan, allant de la lutte contre le tabac à l'obésité. Et "les perspectives politiques et économiques sont bien moins encourageantes que lorsque j'ai pris mes fonctions en 2007" a-t-elle ajouté. C'était "avant la crise financière", "avant les actes du terrorisme mondial", "avant que

l'expression méga-catastrophe ne soit entrée dans le vocabulaire humanitaire" et "avant la fréquence alarmante des attaques contre les installations de santé et convois d'aide qui font que le droit humanitaire international est devenu une mascarade", a-t-elle déploré. "Nous sommes confrontés à un monde de menaces avec des combinaisons mortelles telles que la sécheresse et les conflits armés qui ont entraîné la famine dans des parties d'Afrique et du Moyen Orient à une échelle jamais vue depuis la fondation des Nations unies en 1945", a-t-elle martelé.

